



Society of Mary - Compañía de María - Société de Marie
Via Latina 22, 00179 Roma



29 septembre 2026

Biographie de l'avis de décès N. 13

La Province d'Espagne confie à nos prières notre cher frère **Enrique TORRES ROJAS**, prêtre, de la communauté de Notre-Dame du Pilar à Madrid qui s'est éteint au service de Bienheureuse Vierge Marie le 25 septembre 2026 à Madrid, au sein de la communauté de Sichem, à l'âge de 91 ans et après 73 ans de vie religieuse.

Enrique était un homme intelligent, discret, aimable et attentionné. En raison de ses qualités personnelles, on lui a confié des responsabilités importantes au sein de la Société de Marie. Il a été Supérieur provincial de Madrid pendant huit ans (1974-1982), à une époque marquée par de graves conflits au sein de la Province. Auparavant, il avait occupé le poste d'Assistant provincial chargé de l'action apostolique.

À la fin de son mandat de Provincial, il a été affecté à l'Administration générale,

où il a passé près de deux décennies (1982-2001). Il a été procureur et postulateur général, et a eu la joie de mener à bien l'ensemble du processus de béatification du Père Chaminade, des bienheureux martyrs marianistes de Ciudad Real et du bienheureux Jakob Gapp. Il a également travaillé sans relâche aux causes de béatification des vénérables Domingo Lázaro et Faustino Perez-Manglano. Les saints étaient ses compagnons de tous les instants et ses modèles pour mener une vie religieuse qui aspirait en tout temps à la sainteté.

Après ce long séjour à Rome, marqué par une grande notoriété et une forte visibilité, il a accepté avec humilité de retourner dans sa province sans assumer aucune responsabilité. Sans s'en plaindre, sans se réfugier dans la nostalgie, avec sérénité et élégance : discret et simple. Une attitude qui s'est encore accentuée lorsqu'il a été confronté à de graves limitations physiques et cognitives, durant cet été 2026, où il a dû accepter de ne plus pouvoir se rendre à Buendía, le camp d'été d'anglais, où il s'était rendu pendant de nombreuses années en tant qu'aumônier et figure bienveillante.

Tant à l'hôpital que dans la communauté de Siquem, où il est arrivé le 2 septembre de cette année, après le diagnostic d'un cancer du poumon avec métastases cérébrales, les personnes qui ont pris soin de lui ont été surprises par sa bonne humeur, sa gentillesse et la gratitude dont il faisait preuve à tout moment, avec le souci de ne pas déranger, de plaire et de faciliter le travail des aides-soignants. « Si seulement tous les malades pouvaient être comme ça », a déclaré l'une des infirmières de l'hôpital où il avait été admis pour passer des examens médicaux.

Il a toujours été conscient de sa maladie : « J'ai un cancer du poumon et des tumeurs à la tête, tout comme mes frères, qui sont morts de la même chose », répétait-il, et « je suis prêt à accepter la volonté de Dieu et à entrer au Paradis ». « Je n'ai aucune douleur », disait-il, émerveillé de ne ressentir aucune gêne malgré la gravité de sa maladie.

Le jour de son décès, une enseignante de l'école « Nuestra Señora del Pilar » de Madrid, où Enrique a passé les vingt-cinq dernières années de sa vie, chargé d'incarner la présence marianiste, aimable et proche, auprès des élèves du premier cycle du primaire, a déclaré que, si elle avait connu un saint marianiste,

c'était bien le père Enrique. Nombreux sont les élèves, filles et garçons, qui ont pleuré sa mort, car jusqu'à très récemment, il continuait à se montrer dans les couloirs et les cours de l'école, saluant cordialement, avec sa gentillesse caractéristique, tous ceux qu'il croisait. Toute la communauté éducative de l'école s'est rassemblée pour lui faire ses adieux à la chapelle ardente et lors de ses funérailles. Le premier à se présenter, un jeune prêtre du diocèse de Madrid récemment ordonné, a souligné l'importance qu'Enrique avait eue dans son parcours vocationnel.

À l'école, il s'occupait également de l'entretien et de la gestion des trois chapelles. Il a célébré d'innombrables mariages et funérailles d'anciens élèves, qui trouvaient en Enrique, lui-même ancien élève de l'école, un aumônier toujours prêt à les écouter et à les accompagner lors des réunions organisées à l'occasion des jubilés d'argent ou d'or des différentes promotions.

Au sein de la communauté, il rendait divers services simples, comme le tri sélectif du verre, du plastique et du papier, descendant chaque matin, de très bonne heure, au local des poubelles pour s'acquitter de cette tâche.

Au cours de ces années passées à Madrid, il a été très lié à la Fondation universitaire qui gère le foyer d'étudiant « Colegio Mayor Chaminade » depuis l'année 2000, date à laquelle les religieux marianistes en ont cédé la propriété. Enrique a fait partie du conseil d'administration de cette fondation, après avoir été (1968-1970) aumônier et supérieur de la communauté religieuse qui s'occupait de ce foyer universitaire.

Enrique naît le 6 décembre 1935 à Grenade (sud de l'Espagne), où son père travaille alors comme avocat de l'État. Il est le troisième d'une fratrie de neuf enfants, dont trois sont encore en vie. Sa nombreuse famille, qui l'a accompagné durant ses derniers jours, reconnaît qu'Enrique a toujours été, à leurs yeux, un homme de paix, de bonté, d'équilibre et une présence bienfaisante.

Il suit ses études secondaires à Madrid, au collège El Pilar, et a prononcé ses premiers vœux en tant que religieux marianiste en 1953. Doué pour les études, Il sera titulaire d'une licence en droit et d'une en sciences politiques de l'Université « Complutense » de Madrid. Il obtiendra aussi une licence canonique

en théologie (Université de Fribourg), où il sera ordonné prêtre en 1965. Les deux années suivantes, il rejoindra Rome pour passer doctorat en droit canonique.

Enrique passera une grande partie de sa vie religieuse à Rome et à Madrid, avec un séjour à Cadix, en tant qu'aumônier du collège San Felipe (1956-1961), et une année au postulat missionnaire de Ségovie (1967-1968), là encore en tant qu'aumônier.

Deux jours avant son décès sa maladie s'aggrave brutalement. Tout à fait conscient de sa mort imminente, il l'exprime de la manière suivante : tout en faisant sereinement ses adieux à cette vie terrestre, il prend part à la prière fervente avec ses frères, écoute les psaumes « Le Seigneur est mon berger », « Le Seigneur est ma lumière et mon salut », « Protège-moi, ô mon Dieu, car je me réfugie en toi », le Miserere et le De profundis, la lecture de l'Eucharistie du jour, de l'Ecclésiaste : « tout a son temps, un temps pour naître et un temps pour mourir », ainsi que le chapitre 12 de l'Épître aux Romains : « Offrez vos corps comme un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu, (...) que l'espérance vous garde dans la joie ; demeurez fermes dans l'épreuve, soyez assidus à la prière (...) dans la mesure du possible, vivez en paix avec tous ».

Que notre frère Enrique repose dans la paix du Seigneur, en compagnie des bienheureux marianistes.
